

Une discussion entre

Bonsens et Girouette.

(suite.)

GIR. — Les prêtres païens, à ce que dit Vasivoir, ont été remplacés par les prêtres catholiques?

BONS. — *Remplacés* n'est pas le mot ; car il y a la différence du jour et de la nuit, entre les prêtres catholiques qui prêchent le culte du vrai Dieu, et les faux prêtres païens, qui poussent le monde au culte des idoles, faisant ainsi rendre à des êtres indignes le culte souverain qui n'est dû qu'à Dieu.

Pour parler exactement, il faudrait dire que partout où les prêtres catholiques ont pu prêcher librement, tous les hommes vertueux se sont attachés à eux et ont quitté les prêtres païens ; enfin, que dans une multitude de contrées, le paganisme a fini par s'éteindre devant le christianisme, comme les ténèbres se dissipent peu à peu à l'approche de la lumière, comme l'erreur s'évanouit devant la vérité.

GIR. — Oh ! mais ce n'est pas là ce que M. Vasivoir a voulu dire. Il ne fait pas tant de compliments au clergé catholique ; il en dit, au contraire, des méchancetés.

BONS. — Oui, mais à qui fera-t-il croire cela ? Est-ce que nous ne les connaissons pas mieux que lui, nos prêtres ? Est-ce que nous ne les voyons pas à l'œuvre tous les jours, auprès de nos pauvres qu'ils assistent, auprès de nos malades qu'ils consolent, auprès de nos enfants qu'ils instruisent dans les bons principes ?

Tu me diras qu'il y en a quelques-uns qui s'écartent de leur devoir, et qui finissent par se faire renvoyer. C'est vrai ; mais la conduite de ceux-là ne fait rien à celle des autres.

Aussi Vasivoir aura beau dire contre eux. Va ! le monde ne s'y trompera pas. Et celui qui veut bien se conduire, s'il a un bon conseil à demander pour sa morale, ce n'est pas Vasivoir qu'il ira trouver, mais M. le Curé.